



CANALA

# KÈSNO

REVUE MUNICIPALE DE CANALA • N°13

JUILLET  
2007



## Le mot de la rédaction

Les semaines passées ont été largement dominées par les élections présidentielles et législatives. La France sera donc dirigée pendant les cinq années à venir par un nouveau Président, Nicolas Sarkozy. Les Calédoniens ont également désigné deux nouveaux députés qui représenteront la Nouvelle-Calédonie à l'Assemblée Nationale, messieurs Pierre Frogier et Gaël Yanno. Quoiqu'il en soit, l'Accord de Nouméa reste « la feuille de route » pour le Pays et, à ce titre, il faut qu'il soit respecté dans sa forme et dans son fond, c'est aussi un devoir de l'Etat français qui s'y est engagé.

A Canala, vous avez été nombreux à vous rendre aux urnes pour ces deux dernières élections et vous avez ainsi renoué avec une vieille tradition, celle de participer à des élections nationales.

Conséquences inattendues de ces élections, la Nouvelle-Calédonie a changé de gouvernement avec un nouveau président M. Harold Martin tandis que « le perchoir » du Congrès sera occupé par M. Pierre Frogier. Le retour aux urnes est maintenant programmé pour les élections municipales qui auront lieu en mars 2008. Les mois à venir seront donc des moments de constat, de bilan, d'échange d'idées et de projets d'avenir auxquels nous participerons parce que nous sommes des citoyens d'ici et que nous devons tous contribuer, à notre niveau — par nos activités familiales, professionnelles, sociales et politiques — à façonner notre commune et le pays de demain.

Au niveau des satisfactions, notons la récente visite de Christian Karembeu qui, malgré un planning hyper chargé, est venu à la maison pour passer un moment en toute simplicité parmi nous.

Deuxième bulletin municipal de l'année, cette quatorzième édition de Kéchö se fait l'écho de la vie de la commune, en évoquant progrès ou rencontres mais en abordant aussi des faits de société qui doivent tous nous interpeller.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

La rédaction

## Le sommaire

### La commune en travaux

- La salle polyvalente .....4
- La poursuite du chantier de l'eau .....4
- L'aménagement des berges de Méhoué et du village .....5
- Les travaux d'embellissement du village .....5
- Travaux à Méhoué .....5
- AEP désenclavement Haouli .....5
- La maison commune de Méhoué .....5

### Le développement local

- Les deux dernières commissions de l'Ogaf .....6
- Le dock de l'Ogaf .....6
- Le marché de Canala se déplace au Mont-Dore et à Nouméa .....7

### Des visiteurs à Canala

- Quand Hienghène s'inspire de Canala .....8-9
- Le conseil général de Mayotte en visite .....9

### Problèmes de société

- La violence en privé, celle faite aux femmes ...10-11

### Sport

- Christian Karembeu à Canala ..... 12
- Le stade municipal..... 13
- Clin d'œil à l'AS Bwèràwâ..... 13

### L'enseignement à Canala

- Joyeux anniversaire aux MFR du territoire ..... 14
- Dix ans d'échange entre le collège et Suva Grammar school ..... 15
- Concours de dictée pour les grands ..... 15
- Les collégiens délégués récompensés ..... 15
- Les midis récréatifs ..... 15
- Centre aéré à Kako ..... 16
- Initiation à l'escrime au CSC ..... 16
- Initiation à l'art théâtral ..... 16
- Le rugby club de Canala ..... 16
- Vélo tout terrain à Gélima ..... 16

### Notre culture

- La nouvelle igname partagée à Nakéty ..... 17
- Quand les conteurs content nos légendes ..... 17
- Architecture, culture et traditions ..... 18-19

### Notre histoire

- Le café à Canala ..... 20-21

### Notre environnement

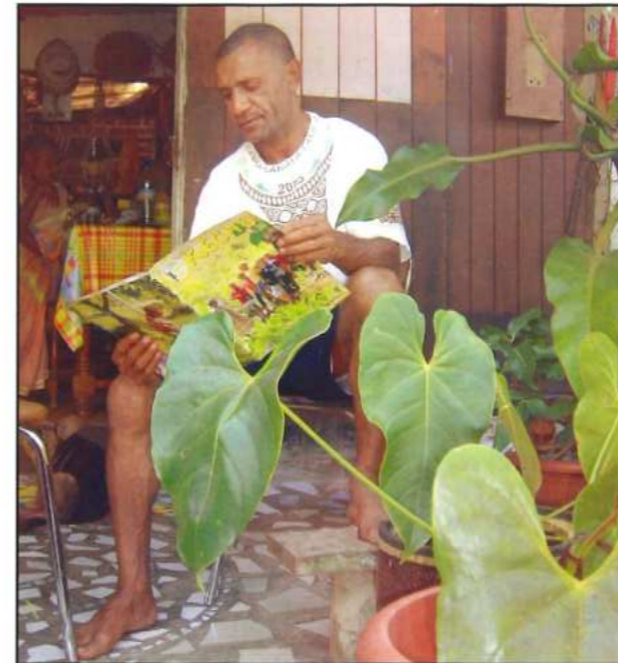
- La mangrove à Canala ..... 22-23

## Réactions à Kéchö

Comme annoncé dans la dernière édition, la rédaction de Kéchö s'organise pour apporter quelques changements et des améliorations à votre bulletin municipal qui gardera bien sûr sa vocation première : être un lien entre les habitants de notre commune et mettre en valeur tous ceux qui en font sa richesse.

Un magazine moins dense mais plus fréquent qui vous permettra de suivre l'actualité communale au plus près, avec une parution prévue quatre fois par an.

Une décision qui exigera plus de rigueur de la part de tous les partenaires qui contribuent à sa réalisation mais qui devrait satisfaire les nombreux lecteurs, friands des nouvelles de chez nous.



### “Kéchö”, (magnagna)

C'est le nom en Xârâcùù — la langue kanak de la région de Canala - La Foa - Thio - Bouloupari - Sarraméa - Kouaoua — d'une liane que tout agriculteur connaît bien. Elle grandit dans les champs et est rarement consommée aujourd'hui. Très solide, les anciens la tressaient pour fabriquer des nasses. On raconte aussi que nouée, elle servait de calendrier. Ces liens végétaux sont utilisés pour attacher les ignames ou pour entourer les feuilles de bananiers fermant le bougna.

Nom choisi pour le bulletin municipal de la commune, “Kéchö” symbolisera les liens solides et durables qu'il veut créer entre les hommes et les femmes de la commune et du Pays.



### Numéro 13 • juillet 2007

**Directeur de la publication :** Gilbert Tuyenon,  
Maire de la commune de Canala

**Rédaction et photographies :**  
Association Xwâdo-Club Presse. Canala

**Maquette, réalisation :**  
Ile de Lumière - B<sup>2</sup> : 28.98.58

**Impression :** Artypo

**Mairie de Canala - 98813 Canala,**  
Téléphone : 42.31.09 - Télécopie : 42.32.67

Le bulletin municipal de « Kéchö » est tiré à 2 000 exemplaires et il est distribué gratuitement. Vous pouvez vous le procurer à la mairie de Canala ou au GIE tourisme de la province Nord au centre commercial « le Village » à Nouméa.

### La salle polyvalente



Le chantier est en cours d'achèvement et tout devrait être prêt pour décembre. Les travaux de finition et la pose de la toiture sont en cours. A la fin de l'année, les scolaires et les sportifs pourront bénéficier d'un lieu idéal pour la pratique sportive et la population d'une grande salle à vocations multiples.



Après l'installation de la médiathèque, le développement pour tous se poursuit donc. La création de la salle polyvalente s'inscrit dans le cadre global d'aménagement d'un grand espace dédié aux sports, à la culture et aux loisirs. Les projets s'inscrivent ainsi dans un plan d'aménagement et d'équipement pluri-annuel destiné à doter la commune d'outils qui répondent aux besoins de la population, des associations, de la jeunesse communale et enfin et surtout des écoles et des collèges de Canala .

### La poursuite du chantier de l'eau

Les barrages d'AEP de Mia et d'Emma sont achevés, en se promenant le long des nouvelles conduites, on constate que la nature a repris ses droits dans ces espaces naturels bien protégés. On s'habitue aussi à voir aux bords des routes, les bornes rouges ou bleues, preuve que le chantier a bien progressé près des sites de captage à Emma et Mia. Le grand chantier de l'eau doit s'achever après 2010, toutes les habitations de la commune seront raccordées à un réseau AEP rénové et fiable.



Les gens de Canala devront alors prendre l'habitude de prévoir dans leur budget, le coût de l'utilisation de l'eau au même titre que leur facture d'électricité ou de téléphone. Payer une eau qui dégringole gratuitement de nos montagnes n'est peut-être pas encore quelque chose d'acquis chez nous. Gardons à l'esprit que ce n'est pas l'eau que nous paierons mais un service mis au profit de l'eau pour un meilleur confort dans notre vie quotidienne. Les compteurs individuels, installés près des maisons, permettront de contrôler la consommation des foyers. Les agriculteurs ne seront pas pénalisés puisqu'ils disposeront des anciennes conduites pour leurs cultures.



Cèwé de l'autre. La construction de cinq bassins de stockage figure au programme de ce chantier AEP 2007.

Aujourd'hui les travaux se poursuivent vers La Crouen et Haouli d'un côté et par le bouclage de Kuinet par

### L'aménagement des berges de Méhoué et du Village



Les travaux de renforcement des berges et d'aménagement des rivières de la commune sont menés en étroite collaboration avec les services de Direction de l'Aménagement de la Province Nord. C'est M. Pysniak de la subdivision de Touho qui est chargé du suivi de ces chantiers qui ont été confiés à l'entreprise CR2H. Les berges du chenal du « dernier poteau » seront traitées jusqu'au dépotoir dont la résorption est prévue pour fin 2007.

### L'embellissement du Village



L'embellissement de notre village est une nécessité car pour les passants et les touristes, le village est le reflet de la commune, c'est notre identité. Il est donc important « de soigner cette vitrine » de notre commune.

### Travaux à Méhoué



Après Gélima , c'est au tour de la Grande Chefferie de Méhoué d'accueillir cette année la fête du patrimoine. On s'active aujourd'hui pour les travaux d'aménagement et d'équipement collectifs qui profiteront plus tard à toute la tribu et aux associations.

### AEP désenclavement Haouli



Le chantier AEP de Canala s'accompagne de travaux de désenclavement des sites où se situent les captages et les bassins. C'est la régie communale qui assure cette partie du travail pour un budget de l'ordre de 40 millions.

### La maison commune de Méhoué



Le conseil des anciens de la Chefferie de Méhoué disposera bientôt d'une cuisine et d'un espace de travail et d'accueil des délégations coutumières. Ci-dessus le « mwa sègnu » construit par Eddy Katawi et son équipe.



## Les deux dernières commissions de l'OGAF

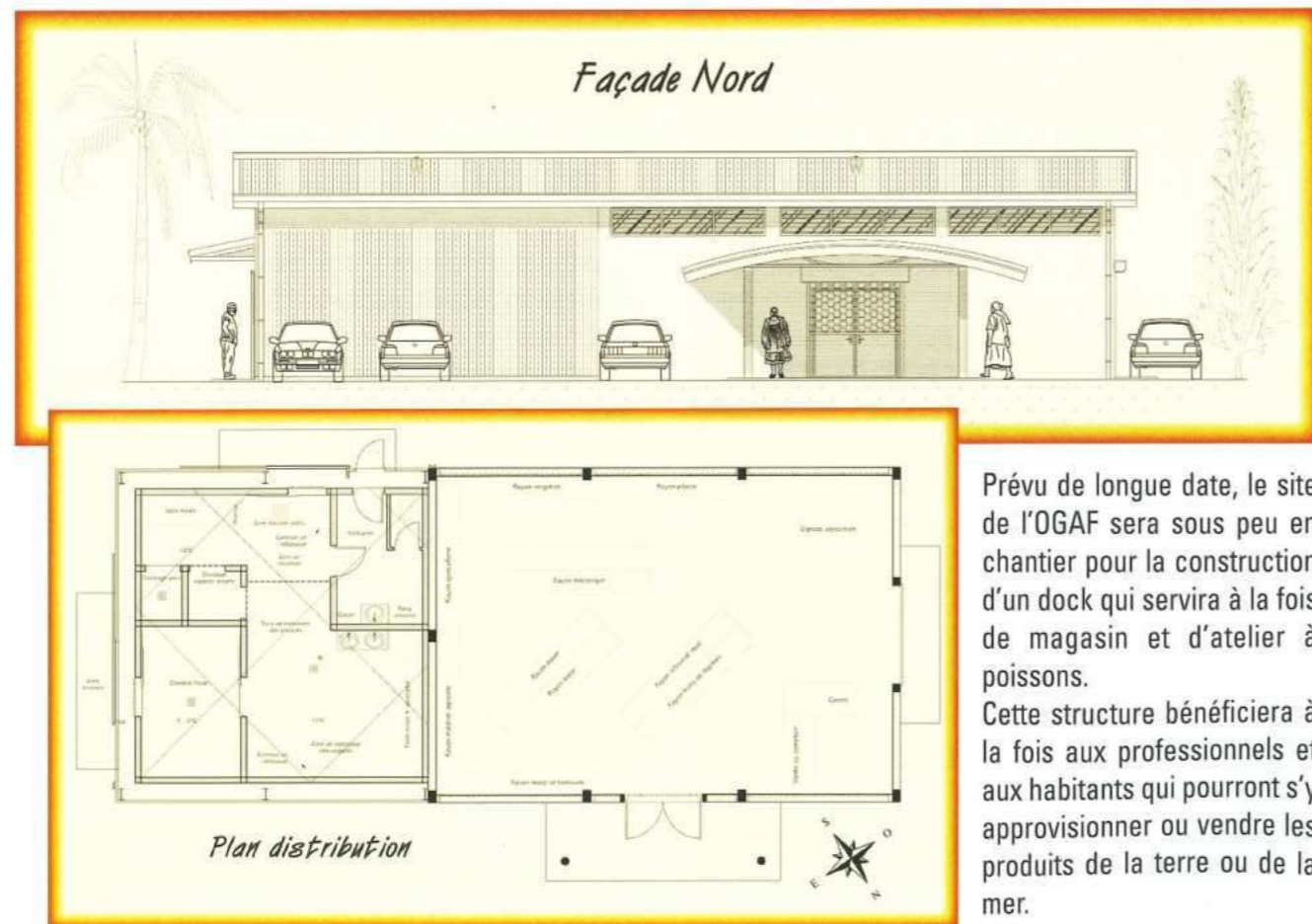
Les neuvième et dixième commission OGAF animée par l'Association Wakè Chaa ont eut lieu les 3 avril et 21 juin dernier en présence des partenaires financiers. Ces deux commissions OGAF ont agréés 67 dossiers agricoles et deux dossiers artisanaux. Le secteur agricole reste prédominant mais diversifié (apiculture, aviculture, tubercule,



arboriculture). La moyenne d'âge des porteurs de projet est de 40 ans dans le secteur agricole et de 31 ans dans le secteur d'artisanat. Huit formations agricoles ont été proposées aux porteurs de projet dans des domaines variés depuis le début de l'année, (apiculture, arboriculture, valorisation des produits, horticulture...). Une soixantaine de personnes y ont participé.

L'OGAF / Wakè Chaa propose régulièrement des formations aux porteurs de projet mais aussi à toutes les personnes de la commune qui sont intéressées. Ces formations, menées par des professionnels, sont gratuites et ont lieu au centre de tri. Il faut désormais s'inscrire en récupérant un formulaire à l'Ogaf.

## Le futur dock de l'OGAF de Canala



Prévu de longue date, le site de l'OGAF sera sous peu en chantier pour la construction d'un dock qui servira à la fois de magasin et d'atelier à poissons. Cette structure bénéficiera à la fois aux professionnels et aux habitants qui pourront s'y approvisionner ou vendre les produits de la terre ou de la mer.

## Le marché de Canala se déplace au Mont-Dore et à Nouméa

La cellule animation de l'association Wakè Chaa en partenariat avec la mairie organise régulièrement des marchés, au Mont-Dore et à Nouméa, de ventes des produits de Canala sous l'égide du « *Marché de Canala* ». Des initiatives qui se multiplient avec les acteurs de Canala.

Nous citerons entre autres ces derniers mois la tenue de deux marchés au Mont-Dore qui se sont déroulés les 14 avril et 26 mai. L'association APEPIKA était présente le 14 avril pour le plus grand bonheur des collectionneurs d'héliconias. Une vingtaine de producteurs étaient présents lors de ces deux marchés et ont proposé à la vente les produits du terroir de Canala.



Et enfin pour sa troisième édition, le marché de Canala au village à Nouméa s'est déroulé le samedi 23 juin. Ce grand marché a donné le coup d'envoi de la semaine qui met notre commune à l'honneur en prévision de la fête de la mandarine.

Les producteurs de mandarine avaient fait le déplacement et dès 7h00 du matin, ils commercialisaient aux nombreux clients notre fameuse mandarine. D'autres productions étaient aussi vendues sur les étals (crabes, poissons, tubercules...).



## Économie locale : quand Hienghène s'inspire de Canala



C'est une délégation forte d'une trentaine de personnes qui a passé une journée à Canala en mars dernier. Représentant le conseil municipal, les chefferies, les associations, l'office du tourisme ou la société civile, le groupe de Hienghène avait pour objectif la découverte de la structure Ogaf et de l'Association Waké Chaa. La commune du Nord souhaite en effet implanter un projet de développement local et l'expérience très positive de l'Ogaf de Canala pourrait inspirer le Maire de Hienghène, Daniel Fisdiepas, et ses partenaires.

Après l'accueil coutumier sous le faré de la mairie, représentants de la commune et coutumiers et l'équipe de Waké Chaa se sont retrouvés pour présenter la structure à la délégation de Hienghène.

M. Chaigne, le directeur, et Antoine Couturier, le directeur commercial ont expliqué la mise en place de cette opération qui permet d'accompagner le développement économique local en aidant à la mise en place de micro projets dans des domaines agricoles, touristiques ou de l'artisanat.

Forte de trois années d'existence, l'Ogaf de Canala est presque à l'heure du bilan puisqu'elle entame la dernière année de l'opération. Les actions mises en place, la poursuite des projets économiques créés ces dernières années se poursuivront bien sûr, pour un travail différent et une nouvelle direction. Pour l'heure, le bilan est positif autant pour les responsables que pour les différents partenaires que sont la DDE, la mairie ou la province Nord. Du côté des porteurs de projets, l'accompagnement et les bénéfices financiers qu'ils tirent de leurs productions sont une satisfaction complémentaire.

La délégation de Hienghène a été assez séduite par cette présentation et comme le soulignait le chef de Haut Coulna au moment du départ « *Nous avons beaucoup écouté et regardé aujourd'hui. Si nous sommes peu intervenus, c'est que l'exposé présenté était clair et cohérent. Nous repartons chez nous avec l'espoir de pouvoir nous aussi participer au développement économique local, là haut à Hienghène, en tirant partie de l'expérience des gens de Canala qui se sont bien appropriés cet outil* ».

La délégation est ensuite passée de la théorie à la pratique en visitant le centre de tri et d'approvisionnement installé à Gélima.

Passage obligé au magasin, dans la chambre froide, au séchoir à tubercule et près de la chaîne qui lave, trie et calibre les légumes de saison.

Daniel Fisdiepas, a trouvé la visite très enrichissante. Comme son homologue de Canala, il croit à la mise en valeur des populations du cru, sur leur terre, un bon moyen de dynamiser l'économie locale. « *Certes il y a de grands projets miniers qui sont aussi des sources de salaire, mais il y a aussi des gens qui tirent des revenus financiers grâce à des travaux qu'ils effectuent chez eux. Il convient de les accompagner, de les former afin qu'ils développent encore plus ce potentiel.* »

A Hienghène, on est à la phase de la mise en place de l'Ogaf. Tous les travaux préliminaires sont achevés, le



diagnostic est terminé. « *Nous ne souhaitons pas calquer ce qui existe à Canala* » insiste Daniel Fisdiepas. « *Nous devons aussi prendre en compte des réalités géographiques différentes mais nous nous inspirerons certainement de certaines actions menées*

*ici. Le fait que les produits soient récupérés chez les particuliers et transportés par l'ogaf est par exemple un modèle que nous devons nous approprier. Notre commune est vaste et certaines tribus sont très éloignées du village. Le développement local doit aussi être à la portée de tous les habitants.* »

La visite s'est achevée par un repas dans la salle Eloi Machoro avant la découverte du camping de Haut-Gélima qui dispose désormais d'un bloc sanitaire tout



neuf. Des échanges de cadeaux ont achevé ces rencontres. Le Maire de Canala, Gilbert Tyuiénon, en remerciant la délégation de Hienghène, a rappelé qu'en 2003, c'est un groupe de Canala qui s'était rendu à Hienghène pour y découvrir les infrastructures touristiques de la commune. « *L'association qui a préparé le repas d'aujourd'hui, le gérant du camping de Haut-Gélima étaient présents avec nous à Hienghène il y a quatre ans. Aujourd'hui, ils sont comme d'autres, la preuve qu'au delà du plaisir d'échanger, nous avons aussi des choses à nous apprendre. Ils sont le fruit de ces échanges constructifs entre nos deux communes.* » a conclu le premier magistrat.

## Le Conseil Général de Mayotte en visite

Une tête bien connue dans notre commune menait la délégation mahoraise. Celle de Philippe Fagot-Barraly qui fut secrétaire général de la mairie de 2001 à 2003. Outre le plaisir que Philippe avait de revenir sur les terres de Canala pour y saluer ses amis et anciens collègues, sa visite était aussi protocolaire. Accompagné par quatre directeurs et chargés de mission du Conseil Général de Mayotte, la mission n'a pas été de tout repos.

Nouméa, Ponérihouen, Koné pour rencontrer les acteurs politiques du pays et faire découvrir aux Mahorais une autre manière de créer et de gérer des projets de développement.

A Canala, la délégation a expliqué que l'île de Mayotte, forte de plus de 130 000 habitants possède un territoire moins grand que notre commune. La gestion de l'espace est un réel souci pour ce peuple de l'Océan Indien. Ses représentants ont visité l'Ogaf, un site minier et le chantier de l'eau avant de poursuivre leur périple vers le nord du pays. Issihaka Abdillah, au nom du groupe a remercié le personnel de la mairie pour son accueil et s'est déclaré ravi de découvrir Canala dont Philippe, aujourd'hui Directeur des Affaires Européennes et de la Coopération décentralisée à Mayotte, lui avait parlé avec beaucoup de chaleur. « *Mais aujourd'hui nous travaillons ensemble à Mamouzdou, en étroite collaboration et nous l'avons à notre tour adopté !* » a-t-il conclu.



<http://www.mayotte-tourisme.com/>



# La violence en privé, celle faite aux femmes

Si les choses progressent dans notre commune, si les esprits s'ouvrent, il y a aussi des situations qui n'évoluent pas.

Certains diront que ce qui se passe chez eux ne relève que de leur vie privée, mais ce que subissent certaines femmes dans leurs foyers, ici comme ailleurs, n'est pas acceptable.

Inacceptable pour la dignité humaine, inacceptable pour la loi des hommes, inacceptable pour les principes chrétiens, inacceptable pour nos traditions culturelles, inacceptable pour la loi du pays.

Femmes injuriées, menacées, humiliées, bousculées, battues, agressées, femmes vivant dans la crainte de l'époux ou du compagnon violent, c'est hélas le quotidien de nombreuses personnes qui sont nos femmes, nos mères, nos sœurs, nos voisines... En Nouvelle-Calédonie, une femme sur quatre est victime de violences morales ou physiques.

Selon un rapport de l'INSERM, une femme sur huit a subi un ou des abus sexuels avant l'âge de 15 ans. Des chiffres dont personne dans ce pays n'a le droit d'être fier.

A Canala comme dans d'autres communes du nord, du sud ou des îles, nos femmes ne sont pas épargnées. S'il faut ramener cette détresse à des chiffres — ceux de notre commune — c'est pour que ceux-ci nous interpellent, nous interrogent et nous aident à faire en sorte que les choses changent. Pour que nos petites filles ne subissent pas le même sort et que nos jeunes garçons n'abordent pas leur vie d'homme avec la fausse impression qu'ils disposent d'un pouvoir inégalable sur le sexe féminin.

## Les chiffres à Canala

Plus de 60 femmes violentées ont été reçues en 2006 et au début de l'année 2007 par les services compétents sur la commune — services sociaux et gendarmerie — pour des constats ou des dépôts de plainte. Des chiffres qui ne représenteraient qu'un très faible pourcentage de la

réalité car bon nombre de victimes ne déclarent pas ces faits de violence, difficiles à raconter et souvent banalisés. Des chiffres déclarés en augmentation néanmoins, prouvant que les mentalités changent, que la parole se libère et que les informations passent mieux. Les femmes les plus jeunes — entre 20 et 40 ans — semblent être les plus touchées par la violence en privé mais il est très difficile pour la génération aînée d'en faire l'aveu.

Le bilan des services sociaux de la commune pour 2006, fait état de quatre dépôts de plainte et de cinq femmes accueillies en foyers hors de Canala. Quatre femmes ont également quitté le foyer familial ou fait partir le conjoint violent.

Si toutes les femmes n'engagent pas de telles démarches, le fait d'en avoir parlé est un premier pas important : en parler, c'est refuser d'accepter les violences vécues.

## La violence, les violences

Être violent, c'est vouloir contrôler les autres et ne pas maîtriser sa colère. La violence se fonde sur un rapport de force et de domination. La violence morale qui laisse de lourdes traces psychologiques, est faite de bri-

madés, d'interdictions, d'injures, d'intimidation ou de défauts de soins. Elle donne à la victime un sentiment très négatif sur elle-même, lui fait perdre sa confiance et la fait vivre dans la crainte et la dépendance.

La violence sexuelle, ce sont les rapports forcés, les viols isolés ou en réunion et les attouchements. Plus les

victimes sont jeunes, plus elles auront besoin de soutien pour construire une vie d'adulte équilibrée. La violence physique, les coups, sont plus visibles. Outre la douleur du corps, les victimes vivent une grande détresse morale, partagée bien souvent par les enfants qui peuvent être témoins de scènes brutales.

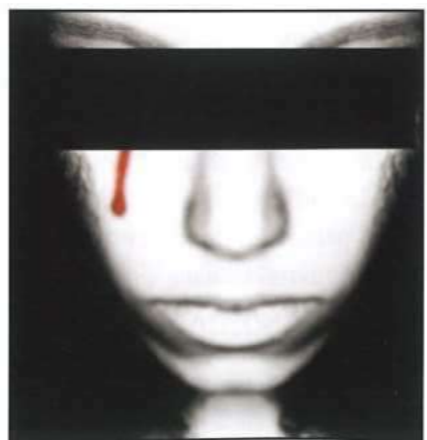
## Lutter contre les idées fausses

La violence faite aux femmes n'appartient pas aux traditions kanak. Aucune culture n'admet le viol.

Un rapport sexuel forcé, même dans un couple, est un viol.

Les autorités coutumières se doivent de dénoncer les délits de violence et de protéger les victimes, en informant les professionnels compétents. Elles doi-

vent aussi dialoguer avec les fautifs. L'acte violent n'est pas un acte normal. Dénoncer une personne violente, ce n'est pas remettre en cause le groupe, le clan auquel on appartient. C'est permettre d'isoler un individu qui, sans cela peut recommencer, et c'est surtout reconnaître les souffrances des victimes.



## Ce qu'en dit la loi

- La violence en privé est un délit ou un crime punis par la loi.
- La consommation d'alcool ou de drogues est un fait aggravant dans les actes de violence.
- La sécurité des femmes et des enfants est une priorité.
- L'emprisonnement des coupables est la réponse apportée.

## La parole des professionnels

Il est très difficile pour une femme de modifier le comportement d'un conjoint violent. Toutes les catégories sociales sont touchées. Demander de l'aide à un professionnel, est un acte important pour la victime qui va

être écoutée et aidée sans être jugée.

La victime a besoin d'un soutien fort pour évacuer sa peur, réapprendre à vivre parfois et accepter le fait qu'elle n'est pas coupable. L'homme violent a lui aussi besoin d'être aidé. Contacter les services sociaux ou la gendarmerie n'est pas un acte facile pour les victimes.

Il faut alors faire « porter la parole » par une autre personne pour que des actions d'aide, de soutien et de protection puissent être mises en place. L'important est de briser le silence.

**« C'est un mal qui traverse les époques, qui ne connaît ni frontière, ni couleur de peau, ni religion ; une seule race est capable de l'engendrer : l'humain. »**

## L'aide aux victimes

- Alerter la gendarmerie, lorsque l'on est témoin de situations violentes permet que la violence ne soit pas banalisée. Composer le 17 la semaine comme le week-end ou les jours fériés.

- Voir un médecin pour qu'il atteste des blessures.
- Porter plainte pour être protégé.
- Prendre contact avec l'assistante sociale qui peut proposer des aides en urgence mais aussi mettre en place une médiation avec la femme et son conjoint pour apporter des solutions au couple.



**« La violence conjugale est un vrai problème de société... Plusieurs millions de femmes sont touchées à travers le monde soit 3 femmes sur 5. Cette violence pousse de plus en plus les femmes battues au suicide ou à l'homicide. Dans le monde, plus de 400 femmes meurent des suites de violences conjugales, soit plus d'une par jour... »**

## Les foyers et associations

Il existe peu de structures d'accueil sur le territoire pour accueillir les femmes en détresse. Le foyer Béthanie à Nouméa propose quatre places d'urgence pour les habitantes du nord, le foyer Kabar à Poindimié dispose de cinq lits. Des places en quantité très insuffisante et qui sont limitées à des séjours courts où on propose aux personnes accueillies un accompagnement vers l'insertion ou la formation.

Un séjour en foyer, même de courte durée, permet à une femme en souffrance de rompre avec son quotidien et de « souffler un peu »

### Association Femmes et Violences Conjugales

Numéro vert gratuit : 05.10.20  
44, rue A. Benebig.  
Vallée des Colons. Tél : 26.26.22

Mission : accueil et écoute des victimes de violences conjugales et de leurs agresseurs. Accompagnement juridique et administratif. Recherche d'hébergements d'urgence.



### Association SOS Violences Sexuelles

Numéro vert gratuit : 05.11.11  
14 rue Sébastopol. Centre ville. Tel : 25.00.04  
Mission : écoute et accueil des victimes mineures ou majeures. Aide juridique. Fonction d'administrateur pour les mineurs dont les parents ne portent pas plainte.

**Numéros utiles**  
Gendarmerie : 17 (24 h/24)  
Dispensaire : 47.75.60  
Assistante sociale : 42.31.53  
La mairie : 42.31.09 (cellule sociale)

**Association d'Aide aux Victimes**  
Tribunal de Nouméa. Faubourg Blanchot. Tél : 27.55.23  
Mission : écoute, information sur les droits et les procédures, aide dans les démarches juridiques.

**NB : Les portraits illustrant ces pages mettent des hommes et des femmes en valeur. En aucun cas, ils n'illustrent le thème abordé.**

## Christian Karembou en visite à Canala

Depuis longtemps il était attendu en Pays Xaracuu. L'enfant du pays a trouvé un créneau dans un emploi de temps surchargé pour une visite surprise chez lui à Canala. Cette belle matinée était placée sous le signe de la joie, de l'émotion et de la fierté. On retiendra de cette journée, les paroles de Christian aux jeunes de Canala : « ma réussite, c'est parce que j'ai écouté, assimilé et suivi les valeurs et les règles ».

### À la Chefferie de Méhoué

La visite a débuté par un accueil à Méhoué. C'était le moment réservé à la famille et à la tribu d'origine de Christian. Le conseil des anciens a redit avec solennité sa reconnaissance car l'exemple de Christian « illumine toute la grande chefferie de Méhoué et la commune de Canala ».



Hommage au grand chef Kaké Watio et au grand-père Lali Karembou.



Les anciens de Méhoué présentent à Christian la flèche faïtière de la grande chefferie. Elle a récemment été retrouvée et ramenée à la tribu.

### À la Salle socio-culturelle Eloi Machoro



Rencontre avec les associations sportives et les footballeurs de Canala en particulier. Moment de partage en toute simplicité à laquelle assistait avec émotion le collègue Dô Mwâ de Gélima.

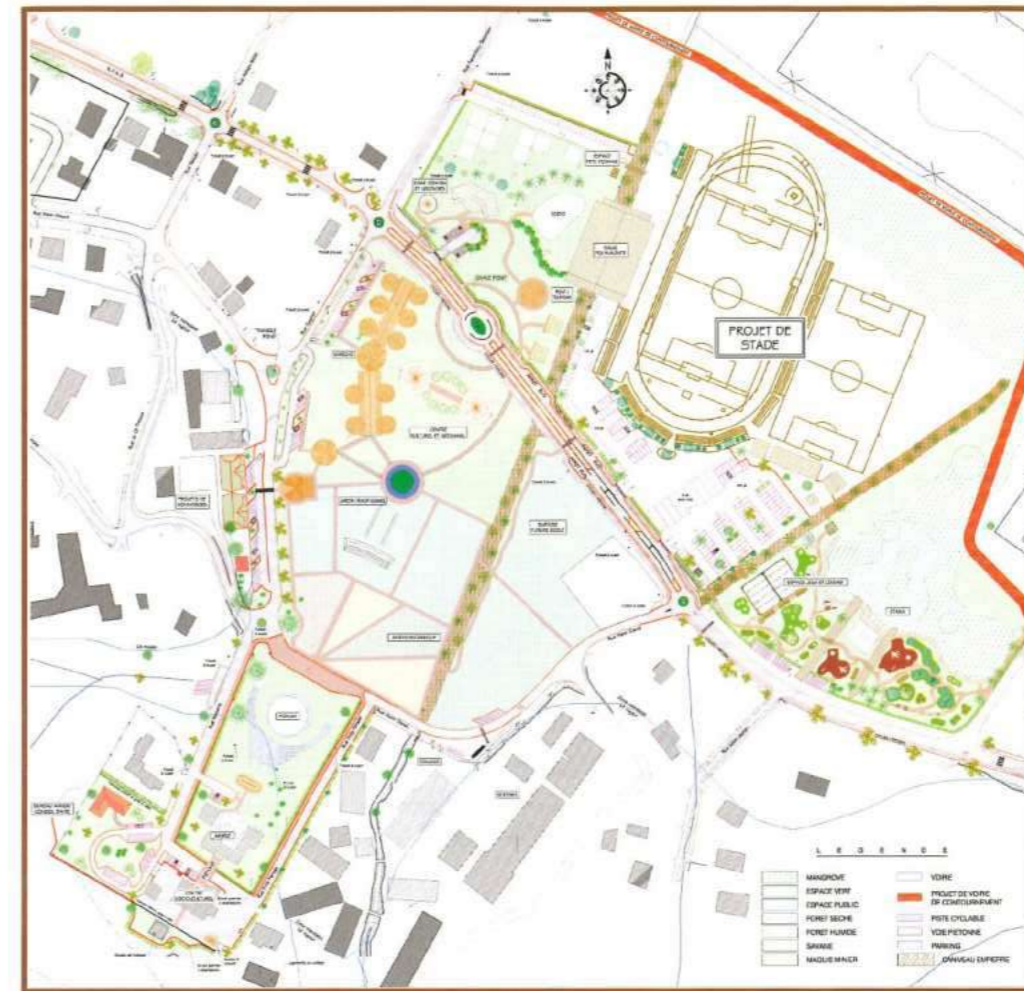
### Au collège de Canala



L'accueil a été à la hauteur de l'événement, reste maintenant aux collégiens à retenir les paroles et à mettre en pratique les conseils partagés par Christian Karembou.



## Le projet du stade municipal de Canala



Le dossier de réhabilitation du stade municipal a été remis à Christian Karembou par le maire pour une demande de soutien. Le projet s'intègre dans le cadre plus général de l'aménagement et d'équipement communal dont un volet essentiel intéresse l'embellissement du village de Canala. En 2002 l'équipe municipale avait, en commission, émis le souhait que le stade municipal de Canala porte le nom de Christian Karembou. Si le dossier abouti, la commune de Canala rendrait un bel hommage à la carrière exceptionnelle de l'intéressé.



## Clin d'œil à l'AS Bwérâwââ !

L'Association Sportive de Bwérâwââ a vu le jour en mai 2006, à l'initiative de Wilfrid Nedja et de quelques mordus du foot. L'actuel président du club souhaitait occuper les jeunes de Kakö.

Le club compte aujourd'hui une soixantaine de licenciés. Une journée promotionnelle a même été organisée le 9 juin afin de faire connaître le ballon rond à la gent féminine : des clubs du Mont-Dore et de Païta n'ont pas hésité à faire le déplacement sur Canala ! Après un effort de formation, l'encadrement du club est assuré par sept éducateurs sportifs et quatre arbitres, dont la plupart sont des jeunes femmes car « elles sont plus motivées et assidues que les hommes ! ».

Ces personnes formées vont permettre la création d'une école de football pour les jeunes de 13-16 ans, le mercredi après-midi, à partir de fin juillet.

Depuis sa création, le club fonctionne essentiellement sur des fonds propres ; il est donc important de trouver des sponsors afin de lui permettre de pérenniser.

Nous lui souhaitons une longue vie et de nombreuses coupes !



SPORT



SPORT



## Joyeux anniversaire aux MFR du territoire

Le nom d'Antoinette de La Bassetière a souvent été évoqué à Gélima à l'occasion des trente ans de la création des MFR. Déléguée de l'Union Nationale des Maisons familiales et rurales, elle fut envoyée en Nouvelle-Calédonie dès 1975. Sa mission était de consulter enseignants et parents concernés par l'échec scolaire et souhaitant valoriser une formation agricole pour leurs enfants, elle mit en place une démarche d'information de terrain, visitant ainsi de nombreuses communes.

A Canala, Poindimié puis à Pouébo trois comités provisoires verront le jour pour défendre la mise en place de cette nouvelle structure.

Une aide financière de MEDETOM permettra la création des deux premières MFR du territoire, celles de Canala et de Poindimié. Une formation en alternance où les élèves suivent des cours dans l'école mais passent une semaine par mois à leur domicile pour y mettre en place un projet de type agricole.

Huit délégations d'une cinquantaine de personnes représentaient les huit MFR installés en province Nord et aux îles étaient présentes à Canala.

On notait la participation d'une délégation de Tahiti car en 1980, un groupe polynésien s'était rendu à la MFR de Canala pour observer ce type d'enseignement nouveau. Depuis, huit MFR ont vu le jour à Tahiti.

Discours des anciens, témoignages d'anciens élèves et présidents, assemblées générales ont occupé les participants pendant ces trois journées. Danses ou chants étaient également au programme grâce à des prestations proposées par des groupes de Bopope ou de Hienghène.

Alexandre Kamouda, directeur des MFR territoriales, s'est déclaré très satisfait de ces journées. « Toutes les MFR sont représentées avec leur stand et leurs pan-



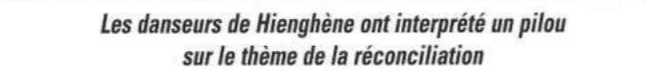
Temps fort pour la délégation tahitienne, le jumelage entre les deux comités MFR



Le 31 mars 1977, Jacques Trompas, Léopold Jorédié et François Burck, parmi d'autres, créent le premier Comité Territorial des MFR



Les danseurs de Bopope



Les danseurs de Hienghène ont interprété un pilou sur le thème de la réconciliation

neaux. Les discussions ont été constructives. Nous avons conscience que certaines MFR traînent la patte mais d'autres avancent. Il nous faut aussi faire évoluer nos formations ce que nous avons commencé à faire dès 2006. Avec la progression des élèves en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, nous avons désormais l'obligation de préparer le Diplôme National du Brevet en fin de cursus. Enfin, en 2008, le CAPA (Certificat d'Aptitude Professionnel Agricole) rénové sera mis en place. Toutes ces actions nous permettront de valoriser et de dynamiser notre enseignement. »

Quatorze MFR ont été installées sur le territoire mais huit fonctionnent aujourd'hui. La construction de collèges dans les communes explique peut être cette perte d'élèves mais aussi l'intérêt décroissant des plus jeunes pour l'agriculture.

Malgré ces constats, les centaines de participants présents le week-end du 31 mars à Gélima restent confiants dans l'avenir des MFR.

La MFR de Canala : installée en 1977 à la tribu de Gélima sous le mandat du maire Emile Néchéro. La vétusté de ses bâtiments nécessite la construction d'une nouvelle école sur les terres de la tribu en direction de Nakéty ; elle voit le jour en 2000. En 2007, elle accueille une vingtaine d'élèves et a élargi son secteur de recrutement à l'aire Xârâcùù. L'actuel président de la MFR de Gélima est André Dohouade.



## Dix ans d'échange entre le collège et Suva Grammar School

Des collégiens fidjiens ont séjourné quelques jours dans notre commune. La plupart des élèves avaient accueilli à Fidji des jeunes de Canala l'année dernière et les retrouvailles ont été chaleureuses. Cours au collège, visite de la mine, de l'Ogaf ou baignade à Ciu, les journées ont été bien occupées pour ce court séjour que correspondants et familles d'accueil ont visiblement apprécié.



Incontournable kava fidjien pour la coutume de départ, échange de cadeaux et déjeuner convivial ont conclu ce séjour.

## Médiathèque : concours de dictée pour les grands

Dix-huit personnes se sont retrouvées à la médiathèque le 23 mai dernier pour participer à un concours de dictée organisé par la bibliothèque Bernheim, sur un poème en prose de Léopold Sédar Senghor (écrivain et homme politique sénégalais). Le rythme rapide de la lectrice a quelque peu déstabilisé les participants, des adultes qui n'avaient pas écrit sous la dictée depuis de longues années ! L'important étant de participer, cette épreuve s'est déroulée dans une ambiance très chaleureuse et tant pis pour les fautes d'orthographe !



## Les collégiens-délégués récompensés

L'année dernière, l'équipe de la vie scolaire avait mené un projet « environnement » avec les délégués de classe (voir Kéchö n°12). Un travail qui n'est pas passé inaperçu puisque l'Association pour la Protection de la Nature Néo-Calédonienne leur a décerné un prix pour leur engagement. En avril dernier, délégués, surveillants et CPE avaient fait le déplacement jusqu'à l'hôtel de ville de Nouméa où un



cocktail avait été prévu pour tous les lauréats qui ont partagé avec fierté cette réussite collective.

## Les midis récréatifs

Dans le cadre de son programme d'animation, la mairie a mis en place des ateliers dans les écoles élémentaires de la commune. Ces ateliers dispensés par des intervenants consistent en des activités autour du livre, l'apprentissage des arts traditionnels, le sport et la musique. Les élèves participent à ces ateliers à leur retour de la cantine ; les intervenants sont souvent issus d'associations. Les objectifs de ces interventions sont d'occuper les élèves pendant l'interclasse afin d'éviter les problèmes de violence que l'on a pu déplorer il y a quelques années ; mais l'autre intérêt de ces ateliers est également de transmettre des savoir-faire comme le tressage ou la sculpture. Les écoliers ont bien adhéré à ce programme et ils ont pu choisir librement l'activité à laquelle ils souhaitaient participer. Ces midis récréatifs devraient se poursuivre jusqu'à la fin de l'année scolaire.

## Centre aéré à Kako

**S**oixante jeunes de trois à dix-sept ans ont passé leurs vacances de Pâques en centre aéré. Accueillis à la tribu de Kako par six animateurs et Georgina Briand la directrice, ils ont pleinement participé aux nombreuses activités proposées. Le sport était à l'honneur avec les incontournables matches de foot ou de volley mais les enfants ont également pratiqué le canyoning ou le canoë kayak. Enfin, l'intendance était prise en charge par les jeunes à tour de rôle, une bonne manière de les responsabiliser.



## Initiation à l'escrime au CSC

**L**es élèves du cycle 3 du Centre Scolaire Catholique ont bénéficié d'une initiation à l'escrime pendant trois heures. En effet, la ligue territoriale d'escrime a souhaité offrir cette initiation à une école par commune et espère d'ici la fin de l'année scolaire, avoir conclu son tour du pays.

C'est Bruno Touyer, conseiller technique de la ligue qui est venu à la rencontre des élèves de CE2, CM1 et CM2 pour cette approche d'un sport peu pratiqué sur la commune. Utilisation du matériel, gestes techniques, respect de l'adversaire autant de nouveautés que les enfants ont découvert à travers cette pratique. Ils ont tous été unanimes à la fin des séances sportives : « Trop choc l'escrime ! »



## Initiation à l'art théâtral

**T**ravailler la diction, faire de l'expression corporelle, vaincre sa timidité, tels étaient les objectifs du stage théâtre proposé aux élèves de CE2 du centre scolaire catholique.

Sous la houlette de Valérie Binsse, intervenante de l'association « Paroles », les acteurs en herbe se sont entraînés cinq heures par jour pour présenter à leurs camarades du cycle 3, contes, ou saynètes théâtralisés au terme de leur initiation. Une initiative qui tombait à pic pour l'institutrice Yvanna Lepeu, puisque le théâtre est le projet fédérateur du cycle 3 pour l'année 2007.



## Rugby Club Canala

**L**a saison a démarré et une quarantaine de joueurs participent aux entraînements de M. Bouley, professeur d'EPS au collège public. Premier match à Rivière salée en avril et première victoire pour l'équipe des moins de 11 ans qui on l'espère, suivra la trace de ses aînés devenus champions de Nouvelle-Calédonie en 2006.



## Vélo tout terrain à Gélima

**D**es membres du Comité régional de Cyclisme ont passé deux jours à Gélima au mois de mai dernier. Accueillis par la cellule animation de la mairie et l'association des coutumiers de Canala qui assurait l'intendance, les sportifs ont pu découvrir les tribus de Gélima, Kuinet et Mia. A vélo bien sûr, puisque ces passionnés de cross country étaient là pour la découverte de la région mais aussi pour la pratique sportive. Ils ont sillonné les trois tribus hors des sentiers battus démontrant aussi leurs capacités acrobatiques. Des prix ont été remis aux vainqueurs par la mairie qui souhaite que cette rencontre ait lieu une fois par an dans la commune. Bienvenue donc aux partenaires qui souhaitent participer au rendez-vous de l'année prochaine.



## Tradition : la nouvelle igname partagée à Nakéty

**L**es nouvelles ignames ont été déterrées et la tradition se perpétue. Si certains la mangent en famille, d'autres comme à Nakéty se rassemblent pour honorer la tubercule sacrée. En mars dernier, les deux chefferies de Nakéty et les clans de la région s'étaient donnés rendez-vous à la mission. Ernest Pouporon, catéchiste, a béni les tubercules, les coutumes et la nourriture qui les accompagnaient avant que ces dons ne soient partagés. L'assistance s'est ensuite retrouvée autour des marmites pour un grand déjeuner en commun où toutes les générations se côtoyaient pour ce moment important dans notre culture.



Les ignames nouvelles attachées et prêts à la cuisson

## Quand les conteurs content nos légendes...

**U**n vieux banian, un grand feu de bois, quelques nattes posées sur le sol et les spectateurs qui s'installent sous les étoiles... chut, c'est l'heure des histoires.

C'est ainsi que les habitants de Kakö ont accueilli Gilbert Tein de Hienghène et Papy Charles de Ouégoa pour une séance de contes où nautous, roussettes, diables ou toutoutes ont fait voyager petits et grands aux quatre coins du pays.



Gilbert Tein et Papy Charles en pleine narration



« Ici, vous avez planté un décor, avant les histoires se racontaient naturellement autour du feu, le soir à la veillée. Mais ce n'est pas grave, l'important c'est que ces histoires qui n'appartiennent qu'à nous se racontent pour que la tradition se perpétue. J'ai souvent été critiqué, pour raconter en français les choses de chez nous et trahir des secrets. Mais je crois que ma démarche et celle des autres conteurs du nord est importante. » a expliqué Gilbert Tein avant que petits et grands se laissent charmer par les deux conteurs. Arthur Maramin a conclu cette



séance en racontant pourquoi on trouve dans notre région des vestiges de pirogue.

Les plus jeunes se sont laissés bercer et beaucoup se sont endormis. Mais on le sait tous, les histoires à l'heure du coucher sont faites pour endormir les enfants !

# Architecture, culture et traditions...

Savoir-faire traditionnel et inspiration artistique se marient à merveille dans la construction de cases et autres farés que l'on peut admirer à Canala. Ces constructions peuvent être visitées à côté de la mairie ou un peu partout en tribu. C'est en particulier à l'occasion de l'organisation tournante de la fête du patrimoine que la commune encourage et aide les tribus à la mise en place de divers équipements sportifs et culturels. Suivez le guide...



## Le faré de la mairie

Construit à l'initiative du maire par une équipe pilotée par Benoît Néchéro, ce faré est magnifiquement décoré par les sculpteurs de Gélima de l'association JÔ ME JIA, il servira de lieu de rencontre et de salle d'exposition permanente. Ce faré est complété par une case d'accueil située près de la salle socio-culturelle Eloi Machoro. Les délégations et les autorités y sont régulièrement accueillies.



## Le plateau de Ciu

C'est sur ce superbe site que la tribu de Mia a organisé la 2<sup>e</sup> édition de la Fête du patrimoine en 2002. La toute première manifestation des "week-end découverte" en province Nord se sont également déroulés sur le plateau de Ciu en 2003. Sa mise en valeur se poursuit avec la cascade, le canal à ciel ouvert et les tarodières traditionnelles et les vestiges de l'ancienne chefferie.



## A Gélima

Le conseil des anciens a installé deux très beaux farés près du terrain de football de la tribu pour recevoir l'édition 2006 de la fête du patrimoine et le raid Trophy entreprises. Les jeunes de Koxea (un des quartiers de la tribu) ont récemment complété ces installations par quatre cases carrées. Cet effort d'équipement, est soutenu par la mairie et il profite régulièrement à l'organisation des manifestations communales ou aux diverses associations.



## La chefferie de Méhoué

Après Gélima l'année dernière, la tribu de Méhoué organisera les 1<sup>er</sup> et 2 septembre 2007, le raid Trophy et la 6<sup>e</sup> édition de la Fête du patrimoine. Pour l'heure, les jeunes de la tribu se retroussent les manches pour accueillir convenablement les visiteurs durant ces deux jours.



# Le café à Canala



**A** Canala comme dans de nombreuses régions de Nouvelle-Calédonie, l'histoire du café est intimement mêlée à celle de la colonisation du pays. Introduit par les pères Maristes de la mission de St-Louis au Mont-Dore en 1856, le café Arabica entrera dans la tradition du monde rural, en particulier sur la côte Est du pays. Originaires de l'île de la Réunion, les plants de café inspirent l'ingénieur agronome Adolphe Boutan qui crée en 1862 dans la région de Nouméa une ferme où une pépinière de caféières est installée.

Deux ans plus tard, soixante mille pieds sont distribués aux colons qui s'installent sur l'Est de la grande terre et dans la région de Canala. On assiste à une progression de la production qui couvre le marché local et permet quelques exportations en concurrence avec celles du Brésil ou de la Colombie.

Tous les rêves sont alors permis et en 1894, le gouverneur Paul Feillet répond aux demandes administratives de faire spéculer les colonies en misant sur la production caféicole.

« Cette surface propre à l'établissement des caféières est évaluée à

250 000 hectares... en majeure partie en friche ou aux mains des indigènes qui n'en tirent aucun parti », peut-on lire alors dans la notice destinée aux candidats à l'émigration.

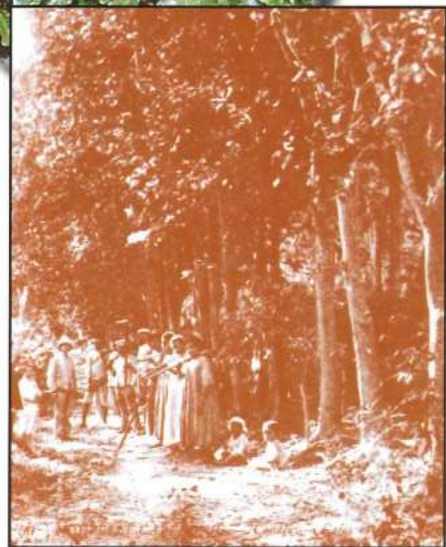
Feillet décide alors de relancer la colonisation libre et le territoire accueille cinq cent quarante colons à qui il va falloir distribuer des terres et si possible celles fertiles de la côte Est où vivent en grande majorité des Kanak.

La politique du « Grand cantonnement » est alors mise en place et durera jusqu'en 1903. Les tribus, dont les nôtres sont assignées à résidence dans des réserves. Elles perdent ainsi plus de deux tiers de leur superficie pour une production de café bien lointaine des rêves du gouverneur Feillet. Javanais, dès 1896 ou Japonais viennent également dans la colonie pour travailler dans les caféières dans des conditions peu enviables ; ces hommes et ces femmes ont encore aujourd'hui des descendants dans la commune.

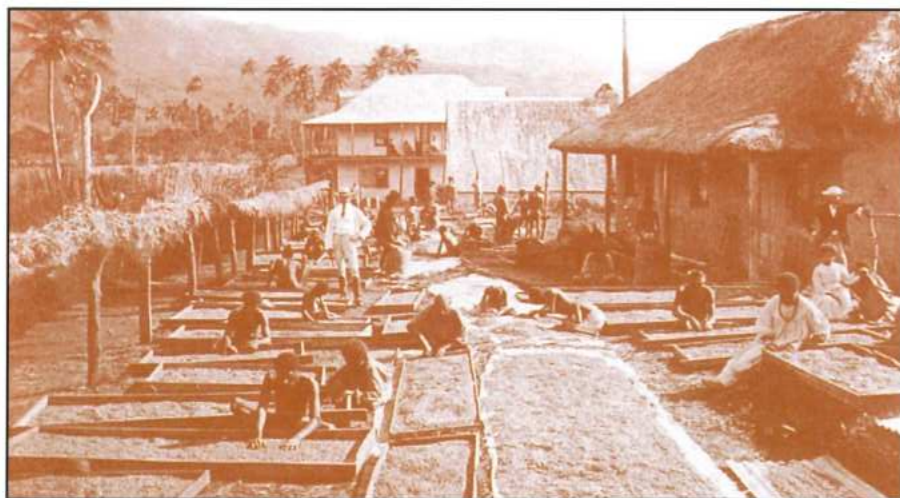
Les Kanak des réserves, eux, soumis au code de l'Indigénat avaient obligation de travailler gratuitement pour l'administration, (construction de routes par exemple) ou pour les colons. Ils ont donc largement contribué au développement du café, sur les terres — paradoxe de l'histoire — qui leur avaient été confisquées.

Travail ingrat, lois sociales inexistantes et maigres revenus pour les travailleurs salariés qui travaillaient dans les plantations.

« (la cueillette)... Elle disait le dos des javanais et des Kanak courbés pour ramasser les cerises au temps de la cueillette. Elle disait le séchage, le triage, les doigts agiles des femmes, l'ensachage. Elle disait



Colons avec leurs employés indigènes allant travailler dans une plantation de café - Canala. La Nouvelle-Calédonie au temps des cartes postales Patrick O'Reilly



Le séchage du café à la plantation Laurie. Paraouyé, Canala, mai 1874



Baie de Canala (photo Millet). Presqu'île de Bogota. En rade le Loyauté. ANC. Album Capitaine Meunier 1 Num 13 - 1



Le Capitaine Meunier. ANC. Album Capitaine Meunier 1 Num 13 - 187

la force des hommes au chargement des lourds sacs de grain au quai où accostait la pétrolette. Elle disait le chalandage qui empruntait le canal creusé par les bagnards dans les marais, passait par les Quatre-Bras et voguait jusqu'aux « Trois frères » dans la baie où mouillait le bateau du Tour de Côte ». (Louis-José Barbançon. Canala-sur Seine.)

Malgré toutes ces mesures et le travail certain des planteurs, les exportations sont en baisse et l'année 1912 sonne la fin d'un rêve qui aura duré une quinzaine d'années et bouleversé aussi le cadastre kanak. Mais le café est aussi définitivement entré

dans la tradition agricole de la région et on continue l'entretien des caféières à l'ombre des orangers ou autres bananiers.

Autres hommes, autre politique, c'est au tour du capitaine Gustave Meunier de relancer la culture du café dès 1931. Soucieux de promouvoir « le bien-être des Mélanésiens et d'améliorer leurs conditions de vie », il décrète par circulaire le 23 mai 1932 ; que « chaque famille devrait avoir autant de fois cinq cents pieds de café bien plantés qu'il y a de personnes par famille. » Deux années plus tard, 2 000 hectares de café ont été plantés dans tout le pays. A Emma ou Gélima, les plants prospèrent et la production

augmente pour un café dont la qualité est mondialement reconnue.

Limitation des surfaces agricoles dans les réserves, boom du nickel, attrait pour l'emploi salarié, mettront fin à la production du café dans la région de Canala.

Malgré tout, il n'était pas rare dans les années quatre-vingt de surprendre hommes, femmes et enfants trier les cerises sous la véranda familiale avant le passage du colporteur transportant les sacs vers les lieux de torréfaction. Une pratique peu lucrative qui semble avoir aujourd'hui totalement disparue.

Si les surfaces agricoles ont laissé aujourd'hui la place à la production de cultures vivrières, les anciennes caféières sont toujours bien visibles et leurs fleurs blanches odorantes embaument au moment de la floraison, à la fin de la saison fraîche.



Portrait d'enfant. ANC. Album Capitaine Meunier 1 Num 13 - 183

## Concours des tribus Café 1931

- Méhoué : ....
- Boakaine : 2<sup>e</sup> 792,550
- Kuiné : 2<sup>e</sup> 132,650
- Banians : 1<sup>er</sup> 467,100
- Mia : 557<sup>e</sup>,300
- Emmin : 88<sup>e</sup>,690



Canala. ANC. Album Capitaine Meunier 1 Num 13-2



# La mangrove de Canala, un écosystème à préserver

À la demande de la mairie, une enquête a été menée sur la mangrove de Canala. Si deux étudiantes en géographie ont passé quelques jours chez nous l'année dernière pour l'étudier, c'est Jean-Michel Lebigre, géographe et enseignant à l'université de Nouvelle-Calédonie qui a rendu un rapport en avril dernier. L'occasion de rappeler à la population de Canala combien cette forêt est riche et qu'il convient donc de la protéger et de la mettre en valeur pour mieux la préserver.

Ses fonctions sont nombreuses, autant pour la nature que pour l'homme (voir Kéchö n°6).

La mangrove de Canala couvre une superficie inférieure à 500 hectares sur les 27 000 hectares recensés en Nouvelle-Calédonie.

Elle fait partie des marais à mangrove « de delta et de fond de baie ». En effet, elle se situe à l'embouchure de trois petits cours d'eau : la Négropo, la Xwâ Xu Xéa, la Gélima ou Nimboué. Elle apparaît comme une des plus diversifiées du pays et présente cinq espèces différentes de palétuviers du genre *Rhizophora* au milieu d'un grand nombre d'autres espèces végétales que sont lianes, arbustes, tannes herbeux, fougères ou arbres atteignant une dizaine de mètres de haut. Une véritable forêt du bord de la mer qui a aussi une mission alimentaire grâce aux crabes, poissons ou crustacés qui font la joie des pêcheurs.

A l'heure actuelle, malgré les défrichements réalisés pour la piste de l'aéroport, l'élargissement de la jetée et la présence du dépotoir, la mangrove de Canala est encore préservée et de bonne qualité selon le spécialiste.



Claude Charlot de Design constructions et Jean Michel Lebigre, géographe et enseignant à l'Université de Nouvelle Calédonie

La zone qui se trouve en face du vieux quai possède des espèces très variées dans un milieu naturel spectaculaire qu'il convient de préserver à tout prix.

A Ouémo ou à Rivière Salée à Nouméa, associations ou institutions animées par une mission de développement durable, prennent en charge l'aménagement de la mangrove pour la valoriser, la conserver et la faire connaître en y organisant des promenades éducatives.

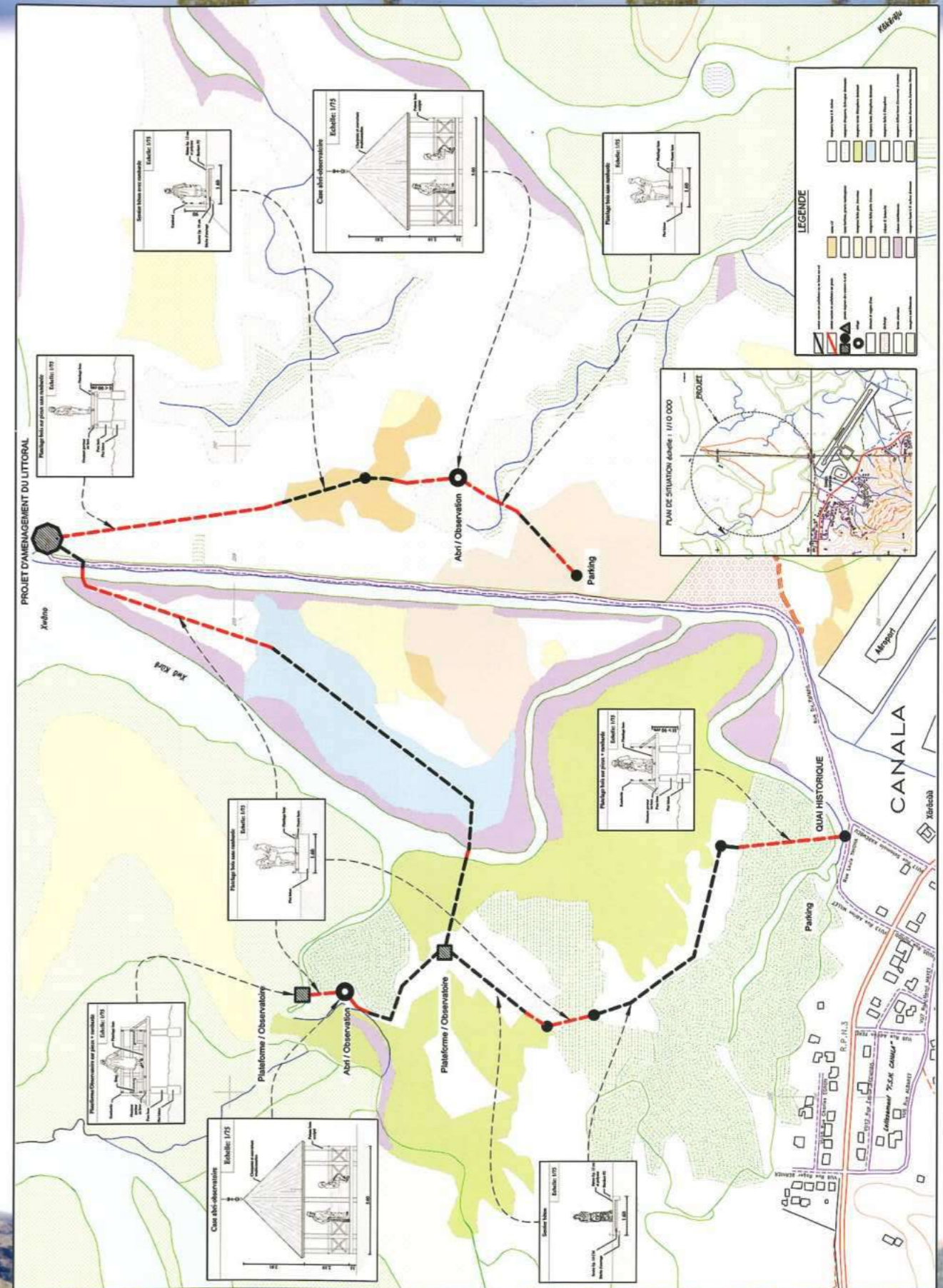
Ne pourrions-nous pas nous aussi imaginer que la conservation de ce patrimoine naturel — à la biodiversité considérée comme la plus riche du pays — sa valorisation, se fassent par la création de sentiers d'observation au milieu des racines aériennes ? L'expérience des balades dans la mangrove en canoë kayak les soirs de pleine lune ont déjà séduit les visiteurs, il y a là une idée en matière d'éco-tourisme à laquelle nous devrions sérieusement réfléchir !



C'est au fond de la baie de Canala que se trouve la mangrove qui a fait l'objet de l'étude menée par l'Université.

Ci-contre, un exemple de projet de mise en valeur de la mangrove.

# Sentier de découverte de la mangrove



## LES MANGROVES DE CANALA : FLORE ET FACIES VEGETAUX

Jean-Michel Lebigre

Université de la Nouvelle-Calédonie, BP R4, 98851 Nouméa cedex



Photos 1 et 2 : *Rhizophora x lamarckii* et *Rh. apiculata*

### Une entité dans un ensemble

Les mangroves de Canala font partie d'un ensemble discontinu situé sur la côte Est de la Grande Terre de Nouvelle-Calédonie.

Celui-ci doit probablement être considéré comme le plus riche en biodiversité pour toute la Nouvelle-Calédonie.

Marais à mangroves de Canala et bassins versants



Photo 3 : *Xylocarpus granatum*



Photo 4 : *Bruguiera* sp.



Photo 5 : *Sonneratia alba*



Photo 6 : *Avicennia marina*



Photo 11 : grand *Avicennia marina*



Photo 7 : *Lumnizera littorea*



Photo 8 : *Acanthus ilicifolius*



Photo 9 : *Heritiera littoralis*



Photo 10 : *Derris trifoliata*



Photo 13 : *Ficus* sp. épiphyte



Photo 14 : *Fagraea schietcheri*



Photo 15 : champignon sur *Xylocarpus granatum*



Photo 16 : une des nombreuses espèces de Fougères épiphytes



Photo 12 : grand *Bruguiera* couvert par *Fagraea*



Photo 17 : la baie de Canala bordée de *Rhizophora*



Photo 18 : rideaux mixtes



Photo 19 : rideaux de *Rhizophora*



Photo 20 : mangrove à *Rhizophora lamarckii*



Photo 24 : rideaux de *Lumnizera littorea*



Photo 21 : sentier dans la mangrove à *Rh. mangle*



Photo 22 : tannes herbes colonisés par divers palétoyeurs



Photo 23 : sous bois à *Acanthus ilicifolius*



Photo 25 : la digue, le chenal et la mangrove



Photo 26 : *Acrostichum* en bordure de levée



Photo 27 tanne vif



Photo 28 : tanne herbeux

### Diversité des faciès végétaux

A l'échelle des littoraux tropicaux, chaque marais à mangrove est un organisme complexe et dynamique. Les marais évoluent depuis des millénaires en dehors de tout impact humain, sous l'influence du climat et de ses variations, des apports sédimentaires (et de leurs variations dans le temps), des apports d'eau douce et des variations du niveau marin. On peut opposer des dynamiques régressives et des dynamiques de progradation qui se manifestent par des différences de faciès végétaux.



Photo 29 : prairie à *Acrostichum aureum*



Photo 30 : terrier de *Thalassina*